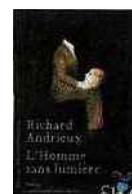


LIVRE

Trois raisons de lire...

L'Homme sans lumière de Richard Andrieux

(éditions Héloïse d'Ormesson, 132 p., 16 €).



● **Le local.** *L'Homme sans lumière* est le second livre de l'auteur strasbourgeois Richard Andrieux, après *José*, un premier roman très remarqué. Sa marque de fabrique ? Des mots simples, une écriture limpide, et l'accent mis sur les non-dits, sur l'incommunicabilité qui mine les relations entre les êtres.

● **Le chacal.** Gilbert Pastois, 64 ans, comptable à la retraite,

vient d'être quitté par sa sixième ou septième femme, qui lui a préféré un homme qui la faisait rire. Il ne s'en remet pas. Il boit, encore plus qu'avant.

Et, surtout, à la manière d'un chacal guettant sa proie, il se met à espionner. Son « ex », qu'il aime toujours, qu'il ne parvient pas à oublier. Et un voisin, à qui il écrit des lettres... qu'il n'envoie pas, manquant de courage.

● **Le bocal.** En lisant ces lettres, le lecteur de Richard Andrieux se retrouve comme un voyeur qui ouvre un journal intime qui ne lui était pas destiné. On se repaît de cette lente descente aux enfers, on intègre le bocal clos de cette non vie d'un monsieur tout le monde, d'un homme sans lumière.

Au départ, on s'amuse de la situation puis, petit à petit, on s'identifie ou on compatit à

cette situation aussi banale que dérangeante. Qui basculera dans l'horreur. Car oui, il y aura des victimes. L'atmosphère est si réaliste, la plume si acérée, si franche, qu'on oublierait presque qu'on lit un roman. Et surgit cette terrible question, récurrente dans l'actualité : faut-il attendre l'inéluctable, le tragique avant de se préoccuper de son entourage, de ses voisins ?

J.L.